

[Text]

couple of weeks ago. That identification with the former services is, I think, a healthy development and one which is not to the detriment of the efficiency and effectiveness of today's armed forces.

Senator Hicks: I agree with you entirely. In fact, I think we must try to encourage regimental and unit pride in identification, and so on. I am a gunner and I always want to think of myself as a gunner.

Senator Marshall: Mr. Chairman, I wonder if I might ask a question of General Manson about NORAD.

I was intrigued by our visit to NORAD. I was very much impressed by the fact that General Hartinger, in the event of a missile attack, seems to be the main cog in the wheel in terms of locating the enemy aircraft and missiles. Where do you stand in all of this? When all of this is going on, what is your responsibility?

Gen. Manson: My responsibility in the first instance in times of crisis is to provide operational forces to General Hardiger, the Commander-in-Chief of NORAD. He himself has very few dedicated resources. He depends on the Fighter Group in Canadian forces and the Tactical Air Command in the United States to provide him, in times of crisis, with the aircraft that he needs to meet whatever threat might be emerging.

Once I have turned over our air defence resources to General Hartinger, I still have a very important function, and that is to support those forces. General Hartinger does not provide them with any materials or supplies, or personnel of any sort. My job remains to provide the necessary material, the weapons, the maintenance effort. As well, we provide training for replacement personnel. If it is an extended period of alert, or a war, we would undoubtedly be called upon to provide replacement air crew and technicians. All of those responsibilities fall within my purview.

Logistics support is extremely important. We must make sure that the channels of communications are kept open and that we maintain liaison with the operational commanders. That is absolutely essential in wartime or times of crisis.

Senator Marshall: I am just trying to get a picture in my mind of the process. I was impressed during our visit by the fact that one has only minutes to react. How does word get down to you? Through what means of communication are you informed of a crisis?

Gen. Manson: The Commander-in-Chief of NORAD, because he is a bi-national commander, has a very firm responsibility to contact, not just the President of the United States but the Prime Minister of Canada if any attack appears to be emerging, and there are very reliable communications procedures and lines established for that. Word would pass through the whole of the system extremely rapidly if he was to get any indication of an impending attack or any sort of a build-up.

The Chairman: You have referred to communications. What is your assessment of our communications capability, our communications system, as it affects Air Command's operations, whether internal or delegated?

[Traduction]

le 60^e anniversaire il y a deux semaines environ. Cette identification avec les anciens éléments est à mon avis une manifestation heureuse qui ne gêne en rien l'efficacité des Forces armées actuelles.

Le sénateur Hicks: Je suis tout à fait d'accord avec vous. Je dirais même que nous devrions encourager cette fierté que l'on retire de l'identification régimentaire et ainsi de suite. Je suis mitrailleur et c'est toujours ainsi que je me considère.

Le sénateur Marshall: Monsieur le président, puis-je poser au général Manson une question au sujet de NORAD.

Au cours de notre visite de NORAD, j'ai particulièrement retenu qu'en cas d'attaque par missiles, le général Hartinger semble être l'agent principal de localisation des missiles et aéronefs ennemis. Quel rôle jouez-vous dans cette affaire? Tandis que ces choses se déroulent, quelles responsabilités vous incombent?

Gen. Manson: En temps de crise, ma responsabilité consiste d'abord à fournir des forces opérationnelles au général Hartinger, commandant en chef de NORAD, qui ne dispose en soi que de bien peu de ressources. Il compte sur le Groupe de combat des Forces canadiennes et le commandement aérien tactique des États-Unis pour lui fournir les appareils dont il aurait besoin pour contre-attaquer.

Après avoir placé les ressources de notre défense aérienne à la disposition du général Hartinger, il me reste encore une fonction très importante à remplir: les appuyer. Le général Hartinger ne leur procure pas de matériaux, d'approvisionnements, ou de personnel et il me revient donc de fournir le matériel, les armements et les éléments de soutien nécessaires. De plus, nous assumons la formation du personnel de remplacement. Si la période d'alerte se prolonge et dégénère en conflit, nous serions sans doute appelés à fournir des équipes de remplacement à l'aviation et à la technologie. Telles sont les responsabilités que j'assume.

Le soutien logistique est extrêmement important. Il nous faut veiller à ce que les voies de communication demeurent ouvertes pour assurer la liaison avec les commandants des forces opérationnelles. Cette nécessité existe en temps de guerre aussi bien qu'en période de crise.

Le sénateur Marshall: J'essayais de me représenter en esprit la marche de cette affaire. J'ai retenu de notre visite qu'il nous fallait réagir rapidement. Comment les ordres vous parviennent-ils? Par quels moyens?

Gen. Manson: Le commandant en chef de NORAD, en sa qualité de chef pour les deux pays, est strictement chargé de se mettre en rapport, non seulement avec le président des États-Unis, mais aussi avec le premier ministre du Canada. Les procédures et voies de communication sont déjà établies et, en cas de conflit ou d'attaque, les ordres seraient rapidement acheminés vers leur destinataire.

Le président: Vous avez parlé des communications. Quelle est votre opinion de notre système ou de notre puissance de communications, en rapport avec les opérations du commandement aérien, interne ou délégué?